

mai 2000 mai 2010 : 10 ans d'expérience, 10 ans de forums, 10 ans de news, 10 ans de sorties & surtout... 10 ans de rencontres / Gayvox.fr pour sortir et se rencontrer.

Publication/Creation

2010.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/tjruxv2n>

License and attribution

Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Mai 2000

Mai 2010

10 ans d'Expérience

10 ans de Forums

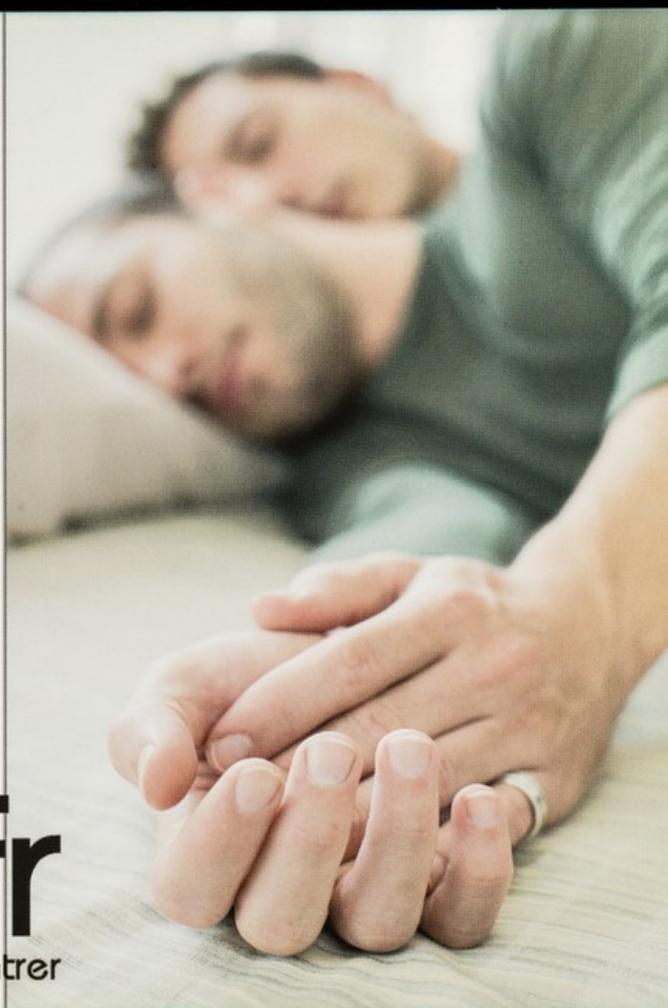
10 ans de News

10 ans de Sorties

& surtout...

10 ans de Rencontres

Gayvox.fr
Pour sortir et se rencontrer





HOMOS, HÉTÉROS : DES DROITS ÉGAUX

LE MANIFESTE LESBIEN, GAY, BI, TRANS MARSEILLAIS

Texte rédigé collectivement par les associations LGBT de Marseille.

Depuis 17 ans, à l'occasion de la Lesbian & Gay Pride, les personnes lesbiennes, gay, bisexuel(le)s, transgenres, transsexuelles et intersexes de toute la région marchent fièrement dans les rues de Marseille.

La Lesbian & Gay Pride répond chaque année à l'invisibilité et aux discriminations diverses auxquelles nous faisons face — chaque jour — en raison de nos orientations sexuelles ou de nos identités de genre. La Lesbian & Gay Pride commémore aussi le moment historique qui a vu naître les droits des personnes LGBT face aux persécutions que nous subissons et subissons encore en France, et dans de nombreux pays.

Ce jour est un jour de fête, de liesse et de liberté pour tou(te)s les lesbiennes, homosexuels, bisexuel(le)s, trans, ou tout simplement pour les personnes ouvertes à la liberté de tou(te)s et de chacun(e).

C'est aussi un moment d'affirmation aux yeux d'une ville, d'une société, qui ne nous admet que du bout des lèvres.

Nous avons ce besoin vital de dire notre orientation sexuelle au grand jour, de le crier, de le chanter, de le danser, au moins une fois par an.

C'est aussi un temps de solidarité pour tou(te)s celles et ceux qui chez nos voisins d'Europe et du monde entier ne peuvent pas défilés de façon festive et pacifique en raison d'interdictions et persécutions des gouvernements locaux ou du manque de sécurité devant la violence des réactions homophobes de la part d'une partie de la population.

Nous savons que tou(te)s celles et ceux qui nous ont précédé(e)s dans cette voie ont contribué à faire reconnaître nos droits, et nous leurs sommes extrêmement reconnaissants.

Tant et tant de responsables politiques, religieux, juristes... nous ont dit que nous ne représentions presque rien, qu'ils ne nous voyaient pas. Il nous fallait leur dire haut et fort que nous étions là, que nous représentions beaucoup plus qu'ils ne le croyaient.

L'Europride de Paris en 1997 a rassemblé 300 000 personnes : il devenait difficile de continuer à nier notre existence lors du vote du PACS en 1999.

Nous sommes là aussi pour percer le mur de l'indifférence et porter haut notre revendication d'égalité. Nous n'aurons rien gagné tant que nous n'aurons pas gagné les droits égaux pour tou(te)s les citoyen-ne(s).

Dans trop de domaines, les lesbiennes, les homosexuels, les bisexuel-le(s), les trans et les intersexes sont encore contenu(e)s dans des limites et contraint(e)s par les normes morales et sociales qu'on leur impose.

La liberté d'un jour, n'est pas la liberté de tous les jours, elle n'est qu'une illusion de l'acceptation sociale, elle ne signifie pas l'égalité citoyenneté.

L'école, le travail, la vie quotidienne n'est jamais la même que pour un(e) hétérosexuel(le), si l'on est lesbienne, homosexuel, bisexuel(le) ou trans (LGBT).

La liberté de désirer, d'aimer, de vivre en couple rencontre mille obstacles.

Pour un(e) jeune, pour un(e) adulte, pour un(e) sénior, il faut toujours se garder des regards et des propos, se garder dans l'expression de ses sentiments devant les multiples manifestations d'homophobie et de transphobie, de sérophobie, de sexisme et d'intolérance qui menacent nos communautés tous les jours.

À Marseille autant qu'ailleurs, et parfois plus qu'ailleurs. Nous savons que l'indifférence à l'égard des personnes LGBT est souvent, en réalité, l'expression d'une violence contenue.

Pour conquérir enfin cette égalité, nous demandons à notre gouvernement et à nos élus :

► **L'égalité des droits notamment en matière de couples et de mariage**, à l'heure où la Belgique, le Danemark, le Royaume-Uni, l'Espagne, le Portugal, les Pays Bas, la Suède, la Norvège, l'Islande, le Canada et l'Afrique du Sud ont adopté l'égalité complète entre les couples quelle que soit leur composition. Et en mai 2010, les députés argentins ont adopté un texte autorisant le mariage aux homosexuels. L'amélioration du pacs avec l'obtention de la pension de réversion pour le conjoint survivant d'un couple pacsé.

► **La suppression des obstacles rencontrés par les couples pacsés bi-nationaux**, trop de membres de couples binationaux ne peuvent pas obtenir le visa nécessaire, trop de consulats s'opposent à transmettre les documents administratifs nécessaires à la signature d'un pacs.

► **L'égalité des droits pour les familles homoparentales** : l'ouverture de l'adoption aux couples homosexuels-les, l'accès à la gestation pour autrui et à l'insémination avec donneur, la reconnaissance pleine et entière de la réalité des familles homoparentales (estimées à 100 000 aujourd'hui en France). Les discriminations à l'égard des familles homoparentales sont très nombreuses aujourd'hui, elles concernent en particulier : le droit à congé parental du parent social, l'élection du parent social en tant que parent d'élève, le droit de l'enfant d'hériter, le refus de la primauté donnée au parent légal sur le parent social en matière de droit de visite, les gardes d'enfants refusés à un parent divorcé sous prétexte de son homosexualité. Les premières victimes de ces discriminations sont les enfants. Il doit être reconnu qu'un parent homosexuel est avant tout un parent.

► **Une refonte totale des politiques publiques concernant les personnes trans** : abolition de toute corrélation entre changement de sexe et d'état civil en droit et parcours médical, reconnaissance des familles transparentales et accès à la parentalité des personnes trans.

► **La mise en place de dispositifs de sensibilisation et d'éducation dans les structures éducatives, sociales, culturelles**, pour faire évoluer les représentations en matière d'identité de genre et d'orientation sexuelle, favorisant la prise de conscience de la diversité sexuelle et encourageant les attitudes d'ouverture et de respect envers chacun-e.

► **Le développement rapide des structures d'accueil de jeunes rejetés par leur famille** et/ou victimes de violences en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.

► **La vulnérabilité des gays face à l'épidémie du VIH et aux autres MST est toujours d'actualité à l'heure où l'état cherche à se désengager de la lutte contre le VIH et les hépatites**. Il faut des actions novatrices spécifiquement destinées au public gay, et travailler à un élargissement de l'offre de dépistage, et non plus seulement des campagnes de communication généraliste.

► **L'accueil et le droit d'asile pour les personnes LGBT persécutées dans leur pays** pour des questions d'orientation sexuelle ou d'identité de genre.

► **Une solidarité active de la France à l'égard des personnes victimes de violations des droits humains dans le monde**, un positionnement fort de nos États en faveur du respect des droits humains en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre, et une dénonciation des gouvernements fautifs.

CIF

